

D. A. S.
- Burundi
- crise oct. '93
- analyse
- RUYIGI

RAPPORT DE LA MISSION EFFECTUEE CE 7 NOVEMBRE 1993 A RUYIGI

*parti ?
Prodebu
Ruyigi*

Ce 7 novembre 1993, dans le cadre des missions de pacification, le Représentant du Peuple, Monsieur BUDIGIYE Corneille s'est rendu à RUYIGI. Monsieur KAMANA Venant, Conseiller Principal à la Présidence de la République qui devait participer à cette mission s'est déclaré indisponible. Il n'aurait pas été prévenu à temps.

Vers 10 heures 30', le Représentant est atterri à RUYIGI et s'est entretenu avec le Gouverneur de province, le Commandant de District et le Commandant de Brigade. Les Responsables locaux ont exposé sur l'état général de la Sécurité dans la Province. Les deux responsables militaires venaient juste d'arriver à RUYIGI et c'est le Gouverneur et le Chargé de la Documentation dans le secteur de Muyinga qui nous ont fait part de leurs constats :

1. La situation de RUYIGI reste très préoccupante, le staff militaire ne peut pas encore recouvrer la confiance de toute la population.
- L'ancien commandant MBONYINGINGO désapprouvé pour ses actes depuis le début des événements est toujours à RUYIGI. Il circule au bord d'une jeep militaire au chef lieu de la province et dans les environs. Il se vante qu'il vient de bénéficier d'une promotion au niveau de l'armée comme, paraît-il, commandant en chef des forces d'intervention à Bujumbura. Ces propos apparaissent humiliants pour un peuple qu'il a fait tant souffrir et attisent principalement la vantardise des élèves et autres déplacés. Cela complique la mission de pacification.
- Les forces de l'ordre opèrent encore en complicité avec les élèves de RUSENGO et les déplacés de RUYIGI et RUSENGO des actes de pillage, de destruction des habitations et mènent, quoi que moins qu'avant, des massacres des gens.

- Les élèves du Lycée de RUSENGO sont devenus plus solidaires et déterminés à effectuer des forfaits dans les villages non seulement environnants mais aussi dans des communes éloignées telles à NYABITSINDA, GISURU. Sept élèves ont été dénoncés par la population, après enquête ils ont été arrêtés par les forces de l'ordre. Le Gouverneur s'étonne de ce qu'ils ont été aussitôt libérés.

- Dans les communes du KUMOSO, les fonctionnaires, les militaires et les policiers municipaux s'organisent pour effectuer des forfaits vengeresses dans des villages où tout le monde a fui en Tanzanie.

Le Vendredi 5 novembre 1993, un nommé RUKERE ex Administrateur de GISURU a réquisitionné illégalement de la Province à RUYIGI une camionnette dans laquelle il a chargé des militaires. Ils se sont rendus à NYABITARE et ont tué 7 personnes dans une famille. Les enquêtes ont été menées au niveau de l'Administration provinciale, de l'Evêché et du District de RUYIGI. les faits ont été confirmés mais, le commanditaire n'est pas arrêté, soit disant parce qu'il n'est pas le seul à commettre de tels actes.

A KINYINYA, la police municipale en compagnie de fonctionnaires à pillé les magasins et les villages le samedi 5 novembre 1993.

A GISURU, les militaires de la brigade de GISURU se sont ralliés aux agents de la PAFE pour des pillages systématiques dans les villages de la commune où la population est presque en totalité en exil en Tanzanie.

- A BUTEZI, des affrontements entre populations subsistent. Un pont a été détruit et les autorités administratives ont de la peine à s'y rendre.

2. Les missions de pacification menées antérieurement commençaient à porter des fruits à NYANKANDA et KAYONGOZI, mais des actes terroristes perpétrés inquiètent de plus en plus.

L'Evêque de RUYIGI a entrepris des missions de pacification. On note des déplacés de Dutwe notamment qui ont rentré chez eux sur les collines.

Le Représentant du Peuple en compagnie du Commandant de Brigade ont effectué le déplacement à RUSENGO pour rencontrer les élèves.

Sur 956 élèves de l'établissement, moins de 320 restent à l'école. Ce sont des élèves de l'ethnie Tutsi plus quelques protestants qui se réclament désintéressés de la Politique.

Au début des événements, des élèves Hutus auraient attaqué leurs collègues Tutsis. Ces derniers se sont enfui vers RUYIGI et sont revenus avec des militaires qui ont massacré les élèves Hutu non encore en fuite. Actuellement, presque la totalité des élèves Hutus sont en Tanzanie. Ceux qui sont restés s'organisent en bandes de pillards et d'assassins dans les villages. Le Directeur affirme avoir confisqué plusieurs objets volés notamment des vélos. Ce sont les élèves qui ont tué les prêtres de la paroisse et autres fonctionnaires.

Actuellement, le Directeur de l'Ecole affirme ne pas être capable d'arrêter les sorties des élèves sans qu'il les occupe par des cours. Il propose que les militaires restent à les protéger et débute les cours.

- Le Représentant du Peuple a adressé un message de pacification aux élèves. Ceux-ci ne sont pas du tout d'accord qu'il existe encore au Burundi des tutsis et des hutus qui vivent ensemble sur les villages du Burundi. Ces derniers affirment ne plus coexister à l'école avec des hutus.

Ces derniers selon eux sont à l'origine des massacres en cours au BURUNDI. Ils auraient préparé cela depuis la campagne électorale.

Ils affirment ne jamais avoir entendu de tels propos de pacification de la part de leurs autorités, aussi persuadés que la vengeance va continuer.

Selon le Directeur de l'Ecole la séparation entre Hutus et Tutsis ne date pas des récentes événements à l'Ecole mais bien de longtemps.

Nos propositions

1. Les autorités de l'Armée Nationale doivent traiter le cas de MBONYINGINGO de manière à tranquilliser la population.
2. Le Lycée de RUSENGO doit être fermé d'urgence et les élèves ramenés dans leurs provinces d'origine. Ils seront mis à la disposition de l'Administration provinciale d'origine qui se chargera de les faire rejoindre leurs familles, si cela n'est pas possible ils seront gérés comme déplacés au niveau des communes natales. Cela leur permettra de partager les réalités du pays avec leurs parents. Dispersés, ils percevront mieux les messages de pacification et adopteront un comportement favorable à la réouverture de l'école.

Cela aura l'avantage de préserver la population Hutu de la Province de RUYIGI d'être le cible d'extrémistes élèves venus de partout qui n'ont aucun attachement à la sauvegarde de la vie communautaire en village.

La population en exil et en cachette pourra rencontrer progressivement les déplacés pour échange de point de vue sur le retour au village, sans avoir peur aux militaires ou aux bandes d'élèves.

Remarquons que le cas des élèves du Lycée de RUSENGO est si singulier dans la région.

Au Lycée de RUYIGI, la vie est normale la cohabitation entre élèves est restée sereine.

Au Séminaire de DUTWE, pas de fuite d'élèves. Ceux-ci sont restés en dehors des événements que la population a connu.

A l'Ecole Secondaire de MUYAGA (30 Km) la situation est toujours sans histoire.

Le cas du Lycée de RUSENGO est donc dû notamment à un problème d'encadrement, et exige un traitement particulier.

3. Accélérer l'acquisition des tentes pour abriter les victimes des événements à RUYIGI. Pour encourager le retour sur les villages de toutes les populations, les tentes seraient installées à proximités des collines d'origine. Tous les sinistrés, toutes ethnies confondues seraient encouragés à se rapprocher et partager les aides humanitaires.